

Bzzz!



fait

Quand notre cœur

Des outils pour reinventer le monde

1€

l'âge de faire



SCOP Le journal - L'âge de faire . La Treille . 04290 Salignac . Tél. 04 92 61 24 97 . redaction @lagedefaire-lejournal.fr - www.lagedefaire-lejournal.fr



comptes en prose

beaucoup d'entre vous ont un attachement particulier à l'âge de faire, et parce que la démarche cohérente avec les valeurs que nous défendons, nous souhaitons le courant de notre « santé » économique. Mais comment présenter une activité autrement que par des tableaux rébarbatifs ? En voici une tentative, à partir des documents retraçant la première année d'activité de la Scop, de novembre 2011 à septembre 2012, nous dirons qu'il s'agit de l'année 2012 (1).

la Scop a encaissé 247 000 euros, et en a dépensé 255 000... Elle a donc perdu pendant les recettes de l'année, elles proviennent uniquement de la vente des journaux notable de 71.06 euros, encaissés pour la publication des petites annonces ! Les dépenses, le poste le plus important (152 000 euros) concerne la rémunération des salariés à temps plein. Le plus bas salaire est de 1 298 euros nets par mois, le plus élevé 1 800. Nous avons également indemnisé deux stagiaires journalistes pendant quatre mois « piges » (articles de journalistes indépendants), des dessins, des photos... Les dépenses viennent logiquement les frais postaux (41 000 euros) et l'impression des journaux (152 000 euros). Suivent les frais de déplacement pour les foires et salons ainsi que pour la location d'électricité, les frais bancaires, les logiciels informatiques...

Nous disposons d'un petit « matelas », notamment constitué des 23 000 euros apportés par les associés/salariés. Le déficit ne remet donc pas en question l'existence du journal, la 2012 constitue la première année d'activité de la coopérative, ce qui a engendré des déficits. Rien de grave, donc, même si ce déficit illustre la diminution, faible (2 à 3 %) du chiffre d'affaires, depuis quelques années, du nombre de nos abonnés (début 2013, nous avons 1 000 abonnés individuels et 750 abonnés multiples) et des journaux que nous vendons (100 par mois). Parallèlement, les frais liés à l'activité, en particulier les frais postaux, sont élevés. Nous travaillons donc activement à inverser la tendance, en réalisant chaque mois un bilan, et en le présentant aux personnes qui ne nous connaissent pas, encore une fois, la meilleure façon de nous soutenir ? Parler de nous ! Nous sommes passionnés, nous pouvons vous faire parvenir nos documents comptables !

courrier-courrier-courrier-courrier-

Le million de signatures est réuni en France, en Allemagne, en Belgique, en Slovaquie, en République tchèque. Mais il y a des quotas. 55 000 signatures françaises sont exigées et en France il n'y en avait que 10 000. On peut signer par internet ou par la Poste, sur un formulaire, en étant très lisible. Le n° de votre passeport, du permis de conduire, ou de votre carte d'identité peut être celui de la carte d'identité. Jusqu'au 1er novembre.

Madeleine Liotier, Aix-en-Provence

> Pour signer en ligne : right2water.eu/fr
 Pour demander le formulaire : Initiative citoyenne européenne pour le droit à l'eau, CGT Coordination des luttes, 263 rue de Paris, 93516 Montreuil Cedex

alternatives, je voulais vous faire part de mes réflexions à propos des monnaies locales. Le mouvement est très actif d'un Sel depuis plusieurs années.

Les monnaies locales se développent et que de nombreuses initiatives voient le jour ou sont en cours de développement, comme c'est le cas dans le cas d'un secteur concernant une agglomération et son environnement (Mayenne-et-Vilaine) voire une région. On peut constater que chacune d'elles a sa propre monnaie qui a la parité avec la livre sterling ou le franc local. On a ainsi la livre de Jersey, celle de Guernesey, celle de Sark. La plupart de nos voisins, et où nombreuses sont les voix qui accusent la politique européenne de favoriser les échanges nationaux en accordant des avantages aux entreprises au sein de l'Union et avec l'extérieur. Bien-sûr, il serait nécessaire d'adapter les règles pour ne pas pénaliser tant. Mais rien n'est impossible quand on a la volonté de trouver des solutions. Il faut faire entendre leur voix face aux banques et aux multinationales, qui sont très puissantes. Il faut connaître l'avis de spécialistes de l'économie et, essentiellement, des



En partenariat avec Via Brachy, l'âge de faire ouvre ses pages au partage d'expériences : vous expérimentez, ou fréquentez au quotidien une hétérotopie ? Vous souhaitez faire connaître le lieu, et expliquer les motivations et la démarche ?

Envoyez vos contributions à redaction@lagedefaire-lejournal.fr ou participer directement sur le site www.lagedefaire-lejournal.fr

Nous sommes de plus en plus nombreux à chercher d'autres manières de produire, de consommer, de cultiver, de nous former, de nous soigner... On sait qu'il existe des Amap, des groupements d'achats, des coopératives, des ateliers de formation en éco-construction, des cafés culturels, des éco-hameaux, des fermes en permaculture ouvertes au public... Mais où sont-elles ? En existe-t-il là où nous sommes, que nous y vivions ou que nous soyons de passage ?

Dans le cadre de son projet « Voyage en Hétérotopie », l'association Via Brachy recense, pour les faire connaître, ces « autres lieux », multiples et variés, mais qui partagent des points communs :

- Ils reposent sur des valeurs humanistes de solidarité, de justice et de fraternité.
- Ils ne sont pas « contre », mais « pour » quelque chose, prônent l'ouverture plutôt que la fermeture ou le dogme.
- Ils sont fondés sur le partage et veillent à éviter l'appropriation personnelle des idées et des réalisations. Ce sont des expériences collectives qui reconnaissent la place de chacun et accueillent toute personne dans sa complexité et sa diversité. La parole y est libre et l'écoute bienveillante.
- Ils accordent une place décisive à la créativité et à l'inventivité. L'hétérotopie est un apprentissage.
- Ils créent les conditions de l'autonomie et rompent les situations de dépendance subie sans nier la complémentarité des personnes et des territoires.
- Ils œuvrent pour aujourd'hui et permettent de se projeter dans un futur viable.

Leurs fondateurs ont conscience de l'urgence du changement. Devant l'ampleur de la tâche consistant à recenser tous ces lieux, Via Brachy lance un appel à contributions. Vous connaissez des lieux qui correspondent à ces critères ? Participez à la cartographie des Hétérotopies en envoyant votre contribution à heterotopies@viabrachy.com

Pourquoi le Crédit Mutuel n'a pas répondu ?

Ce courrier a été envoyé par Jean-Paul Vieron à son agence et au siège du Crédit Mutuel, qui ne lui ont, à ce jour, pas donné de réponse. « Sociétaire depuis... 1966 (!) au Crédit Mutuel, je me permets d'intervenir. Un article paru dans la revue écologiste L'âge de faire n° 59 de décembre 2011, est intitulé « Le nez dans les affaires des banques ». Les associations Attac et Les amis de la Terre ont fait un rapport détaillé intitulé « Les banques sous pression citoyenne : l'heure de rendre des comptes ». Or, le Crédit Mutuel n'a pas répondu au questionnaire [envoyé par les associations], tout cela alors qu'on passe à la radio de la promotion du Crédit Mutuel, dont le slogan